

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'effet et la nécessité d'un dictionnaire

Claudine Potvin

Numéro 129, printemps 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36854ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Potvin, C. (2008). Compte rendu de [L'effet et la nécessité d'un dictionnaire]. *Lettres québécoises*, (129), 46–46.

LA LECTURE

Si la fenêtre sur l'extérieur occupe une place prépondérante dans ces carnets de Major, la lecture représente l'autre versant de l'ouverture sur l'autre. Major avoue que dans sa bibliothèque idéale, il

affectionne Stevenson autant que Tourgueniev, Faulkner autant que Tchékhov, Proust un peu moins que Tolstoï. Giono plus que Hamsun, Naipaul et Cioran. Mais où placer Kundera, Canetti, Handke et Gombrowicz sinon au premier rang? Gabrielle Roy, Ferron et Brault, je les relis toujours avec un sentiment de grande fraternité qui n'exclut pas l'admiration. (p. 200-201)

Tous ces auteurs se promènent entre les lignes de *L'esprit vagabond*. Et il faudrait ajouter Flaubert, Gracq, Borges, constamment cité, et Gide, et de nombreux autres qui logent dans les carnets et que Major se plaît à se remémorer. Ce qui est intéressant dans ces aide-mémoire, c'est bien que Major établit de la sorte un dialogue entre son écriture et celle de ces écrivains, et entre sa démarche et celle du lecteur. Plus qu'une critique littéraire, la référence sert de réflexion et de refuge. Elle débouche souvent sur un commentaire sur la langue et la culture québécoises qui laissent voir l'exigence, la sensibilité et la rigueur de Major. On a l'impression que l'auteur ne pardonne rien mais, au contraire, il faut sans doute voir ici le fait d'une pensée à la recherche du réel.

SEXE ET POLITIQUE

Dans un autre registre,

La contradiction [écrit Major], que je reproche au nationalisme post-référendaire, elle se retrouve au cœur du mouvement féministe : dans l'affirmation selon laquelle le pouvoir patriarcal a été si oppressif qu'il a fait des femmes un peuple de victimes qui, du fond de son oppression, a engendré les femmes fortes de jadis... (p. 122)

Laissons de côté la politique, bien que nous sachions tous que tout est politique, mais dire que les féministes ont applaudi le geste de Lorena Bobbitt (p. 178), parler de femmes décidées et de maris discrets et résignés (p. 205), de l'incontestable suprématie féminine (p. 209) et de l'exaltation des valeurs féminines dans les médias (p. 320) me semble appartenir à un discours nettement généralisateur et peu nuancé. Ainsi, se demander, comme le fait Major, si on a attribué le prix Nobel à Tori Morrison en raison de l'œuvre ou de « la vertu civique de son auteur » ou de « son appartenance raciale et sexuelle » m'amène à m'interroger sur tous les prix Nobel qu'on a accordés à des hommes blancs. Enfin, André Major renvoie-t-il au Québec, au Canada anglais, à la France, à l'Amérique latine, à l'Afrique? Les féministes ne se ressemblent pas toutes et le féminisme a évolué, ce dont témoignent plusieurs ouvrages théoriques.

« Ce qui est intéressant dans ces aide-mémoire, c'est bien que Major établit de la sorte un dialogue entre son écriture et celle de ces écrivains, et entre sa démarche et celle du lecteur. »

En dernier lieu, je souligne que ce bémol ne m'a pas empêchée de beaucoup aimer *L'esprit vagabond*. Le lecteur y trouvera des réflexions fort éclairantes sur la littérature qui a marqué nombre d'entre nous. Enfin, la composition parallèle du carnet et du récit en gestation permet de saisir le processus d'écriture de l'auteur, d'une part, et de voir comment deux modes littéraires (le journal et le récit) se rejoignent l'un l'autre, créant de la sorte un livre passionnant.

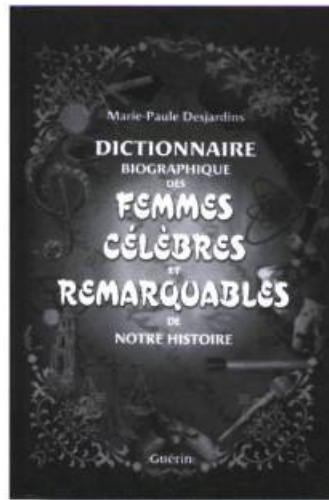


Marie-Paule Desjardins, *Dictionnaire biographique des femmes célèbres et remarquables de notre histoire*, Montréal, Guérin, 2007, 608 p., 40 \$.

L'effet et la nécessité d'un dictionnaire

Que faut-il pour entrer dans un dictionnaire ?

Dans sa présentation, Marie-Paule Desjardins note que « ce dictionnaire biographique est le fruit de dix ans de recherches sur les femmes de notre histoire qui ont réalisé une ou plusieurs actions dignes de mention. Il consiste en de plus ou moins longues biographies réalisées à l'aide d'informations puisées à diverses sources » (p. 111). L'ouvrage regroupe pionnières, fondatrices, devancières qui ont marqué notre histoire. L'intention qui a motivé l'auteure, faire connaître l'histoire des femmes par leur biographie, est sans aucun doute louable. Il est par ailleurs certain que Desjardins a accompli un travail considérable pour assembler ce livre. Les quelques annexes et index (premières femmes à avoir accompli une action mémorable, fondations, noms en religion, etc.) ajoutent à l'intérêt de l'ouvrage.



Cependant, cet ouvrage s'avère malheureusement peu utile pour la recherche. Aucune introduction; nous n'avons droit qu'à une très courte page de présentation. L'auteure n'offre aucun appareil critique et n'indique nullement comment elle a procédé: le titre annonce des « femmes célèbres et remarquables » qui seraient restées dans l'ombre; alors, à quelle célébrité se réfère-t-on? Être célèbre ne signifie-t-il pas être reconnu publiquement? Que veut dire ici « des actions dignes de mention »? Selon Desjardins, le travail a été accompli à l'aide « d'informations puisées à diverses sources »; de quelles sortes de sources s'agit-il? Quels sont les critères de sélection retenus pour le dictionnaire (on constate que la mortalité de la personne constitue un critère uniforme

de sélection, ce qui n'est nullement justifié)? À quel point le livre est-il exhaustif? Quelles périodes historiques sont couvertes? Comment a-t-on établi et répertorié les faits? On retrouve bien sûr dans ce dictionnaire des figures méconnues qui ont joué un rôle important dans leur communauté. Néanmoins, une bibliographie directement liée au personnage et placée à la suite de la biographie (en plus de la bibliographie générale de la fin) aurait été fort utile.

Finalement, le dictionnaire mérite qu'on s'y attarde mais sa fonction reste limitée à la curiosité et à l'intérêt des lecteurs et ne peut véritablement servir d'outil de recherche.